

LES RAPPORTS ENTRE PAYS SOCIALISTES

Nous publions ci-dessous le chapitre consacré aux rapports entre pays socialistes dans la brochure de W. Leonhard « Le Kominform et la Yougoslavie », éditée en allemand à Belgrade en 1949.

Wolfgang Leonhard, fils d'un militant du P. C. allemand, a été élevé en Union Soviétique. A la fin de la guerre, il occupa un poste de direction du S. E. D. jusqu'à sa rupture à propos de l'affaire yougoslave. W. Leonhard vit actuellement à Belgrade, où il s'occupe notamment des émissions radiodiffusées en langue allemande.

LE problème des rapports entre Partis communistes au sein du mouvement ouvrier international est aujourd'hui d'autant plus important qu'il ne s'agit plus en l'espèce d'un problème interne du mouvement ouvrier, mais d'un problème touchant l'avenir du développement socialiste dans le monde. Alors qu'au temps de Marx et Engels les partis ouvriers révolutionnaires dans tous les pays faisaient à un degré variable l'objet de la répression, alors qu'au temps de Lénine le Parti Communiste avait vaincu dans un pays seulement, la Russie soviétique, aujourd'hui le problème des rapports entre partis communistes est indissolublement lié à celui des rapports entre pays socialistes, c'est-à-dire entre les différents pays qui se sont engagés dans la voie du développement socialiste et où le Parti communiste est au pouvoir. Avec l'apparition de nouveaux pays socialistes au cours de la lutte de libération antifasciste et de la période écoulée depuis 1945, le problème des rapports entre pays socialistes s'est transformé d'un problème théorique de l'avenir en une importante question politique d'actualité.

Il est compréhensible qu'au temps de Marx et Engels la question des rapports entre pays socialistes ne se soit pas posée dans toute son étendue et son ampleur, et qu'elle n'ait pas pu trouver sa solution même dans les œuvres de Lénine, puis-que à l'époque le mouvement ouvrier international ne pouvait pas encore toucher du doigt ce problème. Néanmoins les classiques du marxisme-léninisme avaient déjà apporté, dans ce domaine également, quelques indications importantes qui revêtent aujourd'hui, à l'époque du conflit entre la direction du Komin-

form et les communistes de Yougoslavie, une signification exceptionnelle. Les classiques du marxisme-léninisme ont sur ce point indiqué à plusieurs reprises qu'il serait du devoir des pays socialistes de l'avenir de briser avec les anciens rapports capitalistes du passé, d'en finir avec l'ancienne politique d'oppression et de subjugation nationale des pays plus faibles par les pays plus forts, des états économiquement arriérés par les grandes puissances à haut développement technique, et d'introduire à la place des rapports anciennement usités de nouveaux rapports mutuels, basés sur le respect de la souveraineté de chaque pays, sur la conscience de la pleine égalité en droits et de la nécessité de l'entraide pour l'édification économique, politique et culturelle.

Déjà dans l'Adresse Inaugurale, base programmatique de la 1^{re} Internationale rédigée par Marx, il est dit à ce propos :

Les lois élémentaires de la moralité et de la justice qui doivent régir les rapports entre individus doivent aussi trouver leur application comme lois supérieures du commerce entre peuples.

La lutte pour une telle politique extérieure est partie intégrante de la lutte générale pour l'émancipation de la classe ouvrière.

A côté de ces lignes directrices dans la question des rapports internationaux pour lesquels doit combattre le mouvement ouvrier, les classiques du marxisme-léninisme dans les années 80 prirent encore une fois position sur ce point, et nous donnèrent d'autres indications principales de grande importance touchant le problème des rapports entre pays socialistes. Kautsky ayant posé la question de l'attitude future des pays socialistes européens de l'avenir envers les colonies écono-